

Aurore Aimelet ♦ Caroline Attia

Les petits Toltèques

6 contes pour s'imprégner
de la sagesse toltèque



Hatier
jeunesse



Aurore Aimelet ♦ Caroline Attia



Les petits Toltèques

6 contes pour s'imprégner
de la sagesse toltèque



Direction : Rachel Duc

Responsable éditoriale : Caroline Terral

Éditrice : Mathilde Obergfell

Directeurs artistiques : Nicolas Vallet et Christelle Daubignard

Graphisme : SKGD-Création

Fabrication : Cécile Labarthe

Cheffe de studio : Morgane Tachot

Textes : Aurore Aimelet

Illustrations : Caroline Attia

Sommaire

Première partie :

« Que ta parole soit impeccable » 6

Le défi de Lupita 7

Deuxième partie :

« Ne prends pas les choses personnellement » 16

Dans le cœur d'Itzel 17

Troisième partie :

« Ne fais pas de suppositions » 28

Les doutes de Lupita 29

La découverte de Ruben 36

Quatrième partie :

« Fais toujours de ton mieux » 44

La victoire d'Itzel 45

Plus haut Ruben 53

Première partie

Que ta parole
soit impeccable





Le défi de Lupita



Ce matin, près du village, Itzel, Diego et Ruben attendent Lupita. Toujours partant pour relever un défi, Ruben lance des cailloux sur les bords du río Amajac. Mais rien à faire : les cailloux ne font pas de ricochets... C'est pourtant lui le meilleur au jeu du chamboule-tout !

– Mais qu'est-ce qu'elle fait, Lupita ? demande-t-il, impatient. Il faut toujours qu'elle soit en retard.

– Elle veut trouver des arcs et des flèches pour notre mission dans la forêt, lui répond Diego. Elle dit que c'est pour nous protéger des aigles et des jaguars !

La veille, Maya, la chamane de leur village La Estanzuela, avait raconté à tous les enfants que ces deux animaux étaient les emblèmes des Toltèques.

« Vos ancêtres étaient de grands chasseurs, avait-elle dit avec ses yeux tout plissés.

Et nous ne sommes pas loin de Tula, là où ils vivaient. Alors qui sait ? Peut-être allez-vous trouver



des traces de leur passage dans la forêt?
Ouvrez l'œil : vous pourriez découvrir
une pierre gravée d'un aigle ou d'un
jaguar...» Ni une, ni deux, les quatre amis
avaient filé au lit pour partir en mission,
dès le lendemain matin.

Maintenant, il ne manque plus
que Lupita...

– Elle nous retarde! s'exclame Ruben.

Même mon quiscale s'ennuie.

– Ce quiscale ne t'appartient pas, dit Itzel en jetant un œil
à l'oiseau noir à longue queue qui semble en effet attendre que la petite
troupe s'en aille.

– N'importe quoi! C'est lui qui m'a demandé de l'adopter. Hier, justement...

Il est comme ça, Ruben, un peu râleur et beau parleur. Mais souvent, c'est
juste pour faire rire ses amis. Il raconte toujours des histoires. Pas comme
Diego, qui, lui, sait toujours de quoi il parle. Il a d'ailleurs le nez plongé dans
le livre que leur a prêté Maya. Tout à l'heure, il pourra expliquer aux autres
que leurs ancêtres étaient de grands savants. Et ça plaît beaucoup au jeune
garçon, parce que lui aussi aimerait devenir savant...

Pendant ce temps-là, Ruben continue d'inventer la vie du quiscale.

– ... sa mère oiseau l'a grondé, il n'avait pas bien fait son lit, euh, son nid...



Itzel éclate de rire alors que Diego aperçoit enfin la silhouette de Lupita se détacher des dernières petites maisons du village.

– Ah, la voilà! s'écrie-t-il en ramassant le sac de goyaves prévues pour l'expédition. Allez, arrête tes bêtises, Ruben, et mettons-nous en route!

Essoufflée, les joues rouges, Lupita arrive enfin à la hauteur de ses trois amis et jette devant eux son trésor.

– J'ai trouvé de la corde, de la ficelle, des branches très solides, et d'autres plus petites. Regardez, j'ai demandé à mon père de les tailler avant de partir. Comme ça, c'est sûr, elles iront plus loin, plus vite, plus haut...

– Pas comme mes cailloux, souffle Ruben, agacé, sans que personne ne l'écoute.

– C'est pour ça que j'ai mis du temps, continue la petite fille, très fière. Tout ce matériel, c'est génial, non?

– C'est génial que tu sois là, en tout cas! répond Itzel avec un grand sourire.

– Toujours aussi maline, commente Diego qui, déjà, ordonne les merveilles rapportées par Lupita.

Les yeux rivés sur elle, Ruben ne peut pas s'empêcher d'intervenir :

– Toujours aussi comique, lance-t-il à Lupita. Mais qu'est-ce que c'est que cette tenue? Regardez-moi ce déguisement! Des grosses bottes, un chapeau bizarre sur la tête et le pantalon trop grand de ton frère.



Tu crois qu'on est dans *Le Livre de la jungle*? Et qu'on va découvrir de vrais animaux sauvages dans ce bois qu'on connaît par cœur?

Diego et Itzel ne peuvent pas s'empêcher de rire. Même le quiscale, perché en haut de son arbre, émet un drôle de cri. C'est vrai que Lupita a une sacrée dégaine! Elle a même tracé deux traits orange sur ses joues, comme des peintures de guerre. Mais, Lupita est une intrépide, une aventurière! Elle n'a jamais peur de rien. Et d'habitude, elle fait la paire avec Ruben...

– Allez, viens, Mowgli, ricane ce dernier. Prends tes arcs et tes flèches pour affronter des aigles et des jaguars gravés dans la pierre depuis mille ans! On ne sait jamais : ils pourraient reprendre vie...

Ravi de sa dernière plaisanterie, Ruben prend les devants et s'enfonce dans la forêt sans attendre.

Lupita, elle, regarde le sol et son trésor. Tout est maintenant bien rangé dans les sacs, les petites flèches devant, les plus grandes derrière. Mais dans son cœur, c'est le bazar. Pourquoi Ruben ne veut-il plus jouer aux aventuriers?

Pourquoi s'est-il moqué d'elle?

Tandis qu'elle prend son courage à deux mains et attrape son sac pour se mettre en marche, elle sent que sa peine est trop lourde à porter. «Tout le monde s'amuse de ma tenue, pense-t-elle.

